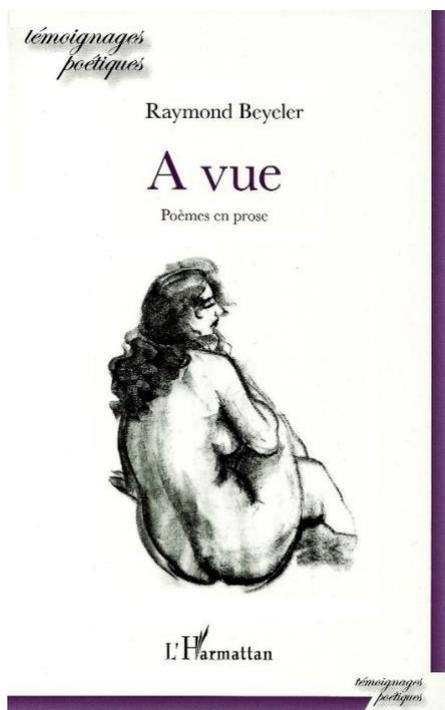


ARPA

REVUE DE POÉSIE N° 131 - FEVRIER 2021

Raymond Beyeler A VUE (Editions L'Harmattan)



Le travail de la prose est un art difficile. A cet égard, ne manquons pas de saluer la publication de l'ouvrage de Raymond Beyeler, *A VUE* qui, dans un lyrisme

brillant, illustre de belle manière le poème en prose.

On voyage de ville en ville avec l'auteur, de Grenade à Baltimore, de Beyrouth à Venise quand :

Des nacelles, longues et noires, nous entrent dans le cœur comme des lames.

Dans l'intuition des images, il soupçonne des houles amoureuses, des respirations de linges sous l'ogive, des murs perméables qui délaçant pudiquement leurs demi-teintes.

Mais le poète, dans ses pérégrinations, sait aussi bien traduire l'émotion ressentie devant une toile de maître, de Giorgione à Chardin, d'Alechinsky à Monet, comme dans les *Nymphéas* de l'Orangerie où :

Des feux de brume s'ancrent sur l'estampe, qui consomment lentement leur cœur dans la béatitude du demi-jour.

Gérard Bocholier